

EVOUS

Mars 2016. Exposition du photographe malien Seydou Keïta

par [André Balbo](#), 18 décembre 2015

Du 31 mars au 24 juillet 2016 au Grand Palais, Galerie Sud-Est.

Portrait de l'artiste

Seydou Keïta (1921-2001) naquit à Bamako, au Mali, mais à l'époque capitale du Soudan français. Sans avoir fréquenté l'école, il devient, dès 7 ans, apprenti menuisier auprès de son père et de son oncle, qui lui offre en 1935 son premier appareil photo, un petit Kodak Brownie.

En 1939, Seydou Keïta gagne déjà sa vie en tant que photographe autodidacte, puis il ouvrira en 1948 son propre studio sur la parcelle familiale, dans un quartier très animé de Bamako, non loin de la gare. Il se spécialise dans le portrait de commande, individuel ou de groupe, qu'il réalise essentiellement à la chambre 13x18, et en noir et blanc, avec une préférence pour la lumière naturelle. Bientôt, le Tout Bamako a été portraituré par Seydou.

La plupart des tirages d'époque, dits "vintage", sont des tirages contact, au format du négatif, que Keïta réalise lui-même. Le papier est cher et difficile à trouver, mais il lui arrive de temps en temps, à la demande de clients fortunés, de réaliser des tirages en 30x40. Plus exceptionnellement les accessoires, notamment les bijoux, ont été colorisés par l'encadreur.



Seydou Keïta Sans Titre, 1958 Tirage argentique noir et blanc 127 x 180 cm Keïta / SKPEAC, Courtesy Collection Jean Pigozzi, Genève

Seydou Keïta aime tout simplement la photographie et veut donner à ses clients la plus belle image possible. D'un grand sens esthétique, il positionne la plupart du temps ses sujets, en buste légèrement de trois quart ou en pieds, et utilise des fonds en tissu, à motifs décoratifs,

qu'il change successivement au bout de quelques années, tout en les réutilisant parfois. C'est grâce à ces fonds qu'il pouvait à peu près dater ses clichés.

Avec les premiers bénéfices de son activité, il acquiert des vêtements, "chics", à la mode occidentale, des accessoires, petit mobilier, poste de radio, montres, stylos, bijoux, mais aussi une voiture et un scooter qui sont gracieusement mis à la disposition de ses clients qui ont le loisir de composer ainsi leur représentation. Les femmes, bien sûr, viennent en grandes robes, qui couvrent leur poitrine et leurs jambes, les tenues occidentales n'étant que peu portées avant les années 1960.

Pour des raisons souvent économiques, ce grand photographe n'effectuait en général qu'une seule prise de vue par portrait.

La notoriété de Seydou Keïta a été rapide à Bamako, au Mali, puis dans les autres pays d'Afrique de l'Ouest. La valorisation de ses sujets, la maîtrise du cadrage et de la lumière, la modernité et l'inventivité de ses mises en scène lui ont valu un immense succès.

Le 22 septembre 1960, la République soudanaise proclame son indépendance. Modibo Keïta devient le premier président de la république du Mali, et instaure un régime socialiste. En 1962, à la demande des autorités, Keïta ferme son studio et devient photographe officiel du gouvernement, jusqu'à sa retraite en 1977. Il décède à Paris en 2001.

Son œuvre, qui porte sur une période relativement courte, offre un témoignage sans égal des changements de la société urbaine malienne, qui s'émancipe des traditions, aspire à une certaine modernité, tandis que la décolonisation est à l'œuvre, et que l'indépendance approche.

Seydou Keïta est aujourd'hui considéré comme l'un des grands photographes de la seconde moitié du XXe siècle, à l'égal des portraitistes les plus célèbres, d'un Richard Avedon ou d'un August Sander.

Découvert en Occident au début des années 1990, il a été célébré depuis dans le monde entier et ses photographies exposées dans de nombreux musées.

Il a exposé, grâce à la photographe française Françoise Hughier, aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles en 1994, à la Fondation Cartier pour l'Art contemporain à Paris la même année, et au musée Solomon R. Guggenheim à New York en 1996.

Un prix "Seydou Keïta" est décerné lors des Rencontres africaines de la photographie à Bamako.

Seydou Keïta au Grand Palais



"La technique de la photo est simple, mais ce qui faisait la différence, c'est que je savais trouver la bonne position, je ne me trompais jamais. Le visage à peine tourné, le regard vraiment important, l'emplacement des mains... J'étais capable d'embellir quelqu'un. À la fin, la photo était très belle. C'est à cause de ça que je dis que c'est de l'Art." Seydou Keïta, Bamako, 1995/1996 © **André Magnin**

Untitled (détail), 120 x 180 cm, Contemporary African Art Collection Tortola © Seydou Keïta/SKPEAC / photo courtesy CAAC – The Pigozzi Collection, Genève

Cette exposition au Grand Palais est la première rétrospective d'ampleur sur le travail de Seydou Keïta, considéré aujourd'hui comme le père de la photographie africaine, et l'un des grands photographes de la fin du XXe siècle, par sa maîtrise de la lumière, ses cadrages, et ses mises en scène inventives.

Elle réunit un ensemble exceptionnel de près de 300 photographies, comprenant des tirages noir & blanc modernes, des formats 50x60 et 120x180, signés par Keïta, ainsi que des tirages d'époque uniques.



Le Malien Seydou Keïta (1921-2001) est l'un des grands photographes de la fin du XXe siècle, par sa maîtrise de la lumière, ses cadrages, et ses mises en scène inventives.

Seydou Keïta, du 31 mars au 24 juillet 2016, au Grand Palais, Galerie Sud-Est, avenue du Général Eisenhower, 75008 Paris. Métro Franklin-D.-Roosevelt, ou Champs-Élysées-Clemenceau. Dimanche et lundi de 10 à 20h. Mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 10 à 22h. Mardi : visites groupées et privatisations possibles sur inscriptions. 13 ou 9€ Gratuité selon

conditions habituelles du Grand Palais. Prévente sur www.grandpalais.fr. Visites guidées prévues pour les individuels et les groupes (informations disponibles et réservations sur le site du Grand Palais : www.grandpalais.fr)

En savoir plus sur <http://www.evous.fr/Exposition-Seydou-Keita-1190610.html#sAfhoW1jD34JQVW4.99>